

BASKET

Pro A (quarts de finale des play-offs, match

## Une « belle » qui sent la poudre

Cholet Basket a rendez-vous ce soir à Gravelines. Entre les deux formations, à égalité une victoire partout, l'enjeu est simple. Seul le vainqueur jouera les demi-finales. Le perdant sera en vacances.

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaissoneau@courrier-ouest.com

Un lundi matin comme un autre dans les Mauges ! Erman Kunter a beau dire, a beau faire, pas facile de le croire sur parole. Hier midi, au sortir du dernier entraînement avant la « belle » de ce soir à Gravelines, l'entraîneur choletais affichait une mine détendue. « L'entraînement ? C'était normal », jurait-il. Impossible toutefois de parler de normalité à l'heure d'évoquer le match le plus important de la saison choletaise. Le premier en tout cas, car aujourd'hui Cholet ne se cache même plus pour mettre en avant sa certitude de pouvoir réussir le tour de force de bouter Gravelines hors des play-offs.

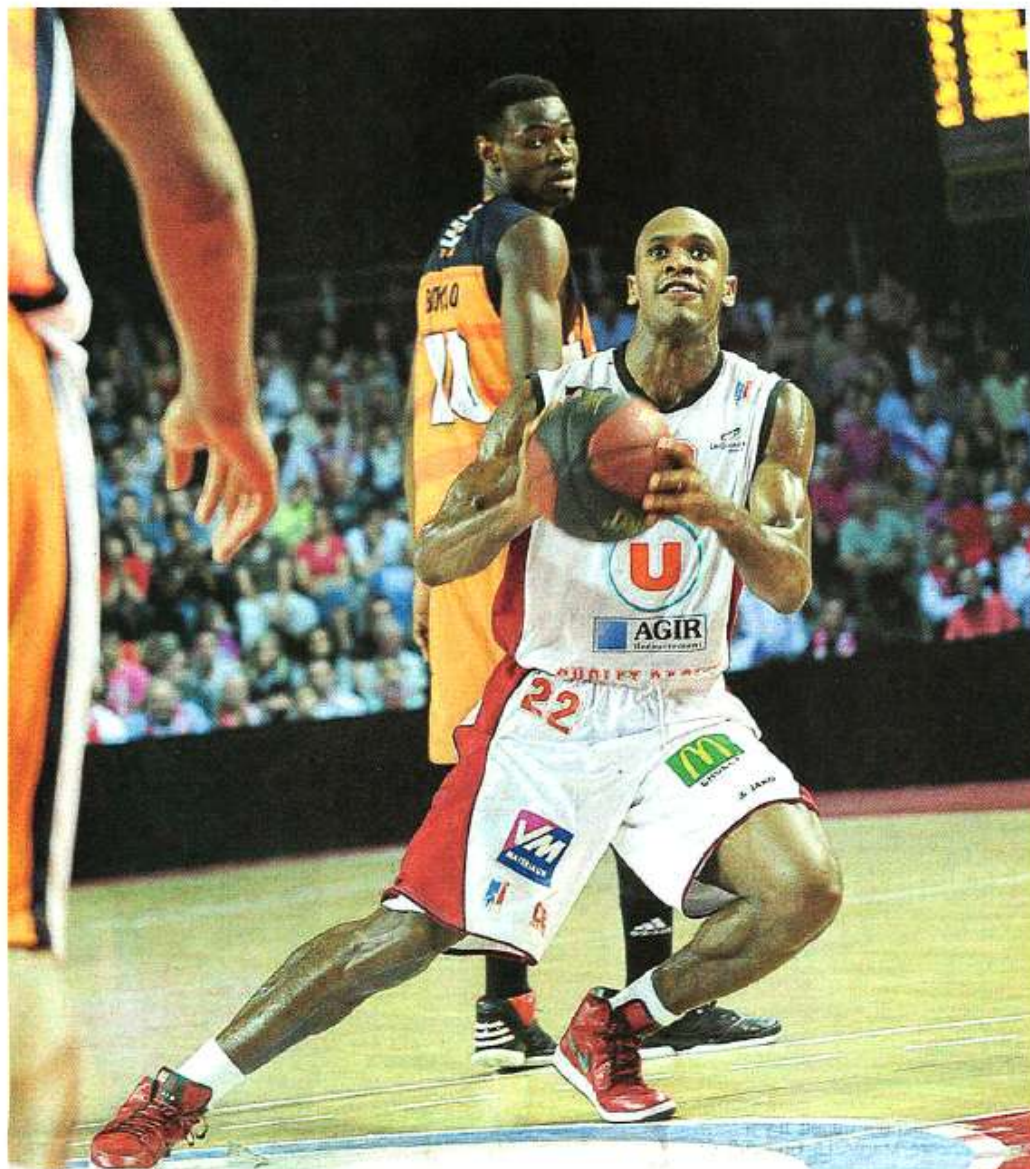
Gravelines, cette saison, c'est pourtant ce qui se fait de mieux en France. Trente matches de saison régulière joués, trois défaites seulement. « Mais aujourd'hui, je compte un partout entre eux et nous dans ce quart de finale », complète malicieusement Kunter. Gravelines a gagné la première bataille mercredi dernier (76-73). CB s'est vengé samedi (76-65). Dans cette guerre à couteaux tirés, il faudra ce soir un gagnant.

Causeur :

« Aller jusqu'au 16 juin »

Sans préjuger de la vérité du parquet à venir, les Choletais semblent avoir pris un léger ascendant psychologique. Erman Kunter n'est pas étranger à ce renversement de tendance. Jeudi, au lendemain du match aller, le technicien de CB avait posé une première pierre dans le jardin des arbitres (*lire nos éditions de vendredi dernier*). Tactique, tactique... Samedi, après la démonstration de force de ses joueurs, il a remis le couvert : « Nous devrions avoir gagné cette série 2-0 ». L'emploi du conditionnel n'est que de circonstance. Dans ses mots, le meneur d'hommes ne laisse aucune place au doute. Dès lors, ses joueurs lui emboîtent le pas. « Les Gravelinois ont vu de quoi nous étions capables. Désormais, la pression est sur eux », lance Fabien Causeur. « Gravelines n'est pas bien, ça se voit », insiste William Gradit.

A l'inverse, les Gravelinois affichent un début de manque de sérénité. Samedi, sur le terrain, ils ont passé l'essentiel de leur temps à pester



Cholet, la Meilleraie, vendredi. En revenant à une victoire partout, Patrick Christopher, qui prend le shoot ici sous les yeux du Gravelinois Bokolo, et les Choletais semblent avoir changé la donne de cette série. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

après le corps arbitral. « Personne n'a compris les coups de sifflets. Y avait-il de nouvelles normes ? » Christian Monschau, l'entraîneur gravelinois, a eu beau se plaindre en conférence de presse, il n'a pas fait d'émules dans son propre vestiaire ! « Ce n'est pas la faute de l'arbitrage, il va falloir qu'on se regarde dans une glace. On les a trop mis en confiance », balaye Yannick Bokolo. « J'ai été

nul comme jamais », enrage Andrew Albicy. Les têtes sont clairement abîmées. Monschau le sait : « On va revoir le match, se reposer, travailler et essayer de se remobiliser ! »

« Essayer », un verbe très éloigné du vocabulaire franco-turc en vigueur à Cholet. Dans les Mauges, l'heure est au « falloir » et au « devoir ». « Il faudra continuer à dominer aux rebonds. C'est le point faible de

Gravelines, insiste Kunter. Nous devrions aussi faire attention aux balles perdues. Au total, c'est jouable pour nous. » Gravelines est prévenu... tout comme les autres formations de Pro A. « Il faut aller le plus loin possible, jusqu'au 16 juin, conclut Causeur. C'est la date de mon anniversaire. » Et de la finale de Pro A !

20h30, en direct sur Sport+

## Retour là où tout a commencé

A l'heure de retrouver Cholet, leur bête noire depuis deux saisons en play-offs, les Gravelinois sentent la pression monter. D'ailleurs, Hervé Beddelem, le directeur sportif du BCM, n'en finit plus de trembler.



Falkner à la bagarre avec Reynolds dans les airs. Ce soir encore, le duel promet d'être engagé entre CB et Gravelines.

Sportivement parlant, c'est le pire souvenir d'Hervé Beddelem. L'homme fort du BCM Gravelines n'a rien oublié du 2 juin 2010. Sur les coups de 22 heures, les Nordistes se voyaient en finale de Pro A. Vainqueur du match aller à Cholet, le BCM menait 61-44 au retour et il ne restait plus que 12 minutes à jouer. « On tenait ce match », souffle Beddelem, mais Causeur veillait. Mejla et Gelabale aussi. Et CB s'imposait 83-73. « C'est le début de notre belle histoire jusqu'au titre de champion », savourea Causeur qui se verrait bien refaire le même coup ce soir. Cela inquiète d'ailleurs sérieusement Beddelem, stressé depuis qu'il sait que son BCM est opposé à CB dans ce quart de finale. « Lors de la dernière journée de saison régulière, ma première réaction a été de me dire : « put... , ils (Ndlr : les Choletais) ont fait exprès de perdre contre Strasbourg pour nous affronter. »

« Pas tout ça pour rien... » Absent pour raison personnelle de Cholet samedi dernier, Beddelem n'a toutefois rien raté du match retour : « Il n'y a rien à dire. Cholet mérite son succès. On se retrouve au pied du mur. Se faire sortir dès les quarts de finale serait terrible. » Hier, Beddelem s'est donc invité dans le vestiaire nordiste pour laisser parler son cœur. « J'ai juste demandé aux gars de gagner pour valider notre parcours en saison régulière. On ne peut pas avoir fait tout ça pour rien... » Hervé Beddelem le sent. Il le sait aussi. Ce soir, au moment de s'asseoir au premier rang du Sportica, les « pétoches » seront au rendez-vous. Il ne lui restera plus qu'à croiser les doigts pour que ses joueurs stoppent les assauts du tandem Causeur - Nelson. Au match aller, les deux Choletais avaient été parfaitement contenus (13 points) et le BCM avait triomphé. Pas samedi (40 pts). « La défense, la défense, c'est bien, il en faut. Mais, pour moi, la clé, c'est notre adresse à 3 points. Il faut qu'elle revienne. J'espère aussi que le Sportica poussera aussi fort que la Meillerale samedi dernier. Parce que là, il y a un vrai enjeu. »

T. B.

### BCM GRAVELINES

**LE BANC**

- N° 4 JK Edwards (2,02 m. USA)
- N° 5 V. Bigote (1,94 m)
- N° 7 P. Sy (1,97 m)
- N° 8 J. Johnson (1,98 m. USA)
- N° 9 A. Loum (2,08 m)
- N° 12 JR Reynolds (1,88 m. USA)
- N° 14 D. Issa (1,98 m)

**ENTRAÎNEUR :** Christian MONSCHAU

**STATS PLAY-OFFS**

TOP	POINTS	REBONDS	PASSES
A. Albicy	12	3	5
C. Akpomedah			
Y. Bokolo			

**EN DIRECT CE SOIR à 20:30**

**SPORT +** Arbitres : MM. Viator, Mateus, Collin

**LE BANC**

- N° 7 L.-A. Vebobe (2,02 m)
- N° 14 R. Falkner (2,01 m, USA)
- N° 16 C. Ona Embo (1,85 m)
- N° 22 P. Christopher (1,96 m, USA)

**Infirmerie :** R. Dupont (cheville)  
D. Nichols (cheville)

**ENTRAÎNEUR :** Erman KUNTER

### CHOLET BASKET

**LES DERNIERS DUELS** nombre de victoires

SAISON 2011-2012	CB 66-76 Gravelines / Gravelines 56-52 CB
	Gravelines 67-77 CB (coupe) / Gravelines 76-73 CB (P.O.) / CB 76-65 Gravelines (P.O.)
SAISON 2010-2011	Gravelines 88-52 CB / CB 69-68 Gravelines
	CB 77-62 Gravelines (P.O.) / Gravelines 80-84 CB (P.O.)

### SOUS LES PANIERS

#### Bilbao veut Causeur

Déjà contacté par Valence, en quête d'un successeur à... Nando De Colo, Fabien Causeur intéresse également Bilbao. Le club basque, éliminé cette saison en quarts de finale de l'Euroleague, aimerait également faire venir Blake Schilb (Chalon).

#### Deux « belles » au menu

Une seule demi-finale est connue : Chalon - Orléans. La seconde opposera les vainqueurs des deux matches d'appui du jour. D'un côté, Gravelines - Cholet. De l'autre, Le Mans - Nancy. Si CB passe, ce sera donc derby ou remake de la finale 2011.

# Edwin Jackson : « Cholet peut être champion »

Pro A (playoffs, quart-de-finale, match d'appui). Gravelines - Cholet (20 h 30). Le Villeurbannais a un œil attentif sur cette série très indécise. Et vote CB.

## L'invité



Edwin Jackson  
Arrière  
de l'Asvel

**Êtes-vous surpris de voir Cholet pousser Gravelines à un match décisif ?**

« Non, pas du tout surpris. J'avais même dit à la fin de la saison régulière que CB était un de mes favoris pour le titre de champion de France. Cette équipe a fini fort le championnat et s'est offert de grosses cylindrées (N.D.L.R. : Le Mans, Paris-Levallois, Chalon).

Le retour de DeMarcus Nelson et la montée en puissance de Robert Dozier (N.D.L.R. : blessé depuis fin août, il n'a disputé son premier match officiel que mi-janvier) ont changé la donne. Ça ne m'étonne donc pas du tout qu'ils poussent Gravelines au troisième match. »

**Quel regard portez-vous sur les deux premiers matches ?**

« Cholet a globalement eu plus de réussite mais je pense qu'à chaque fois, c'est le soutien du public qui a été déterminant. Ça a boosté les équipes évoluant à domicile. Mais je pense que sur un troisième match, cet effet s'estompe. Cela avait été un peu pareil pour nous la saison passée face à Chalon (N.D.L.R. : l'Asvel avait remporté la belle en Bourgogne). Je crois d'ailleurs que Cholet va s'imposer demain soir (ce soir). »

**Andrew Albicy estime que, pour Gravelines, la clef réside dans la capacité à contrôler ou non les extérieurs choletais, notamment la traction arrière Nelson - Causeur. Partagez-vous son avis ?**

« DeMarcus Nelson et Fabien (Causeur) sont essentiels dans cette équipe, toutes les balles passent entre leurs mains. Fabien est notamment souvent déterminant. Cholet a moins d'impact dans le scoring dessous, à part Dozier qui est capable de marquer dos au panier. Attention, je ne dis pas que le secteur intérieur de Cholet est moins fort mais à l'image

de Randal Falker et Luca Vébohe, ce sont davantage des joueurs tournés vers le travail défensif, le contrôle du rebond. Pour moi aussi, la clef se situe donc davantage sur les joueurs extérieurs surtout que William Gradiet et Patrick Christopher sont également capables de briller. »

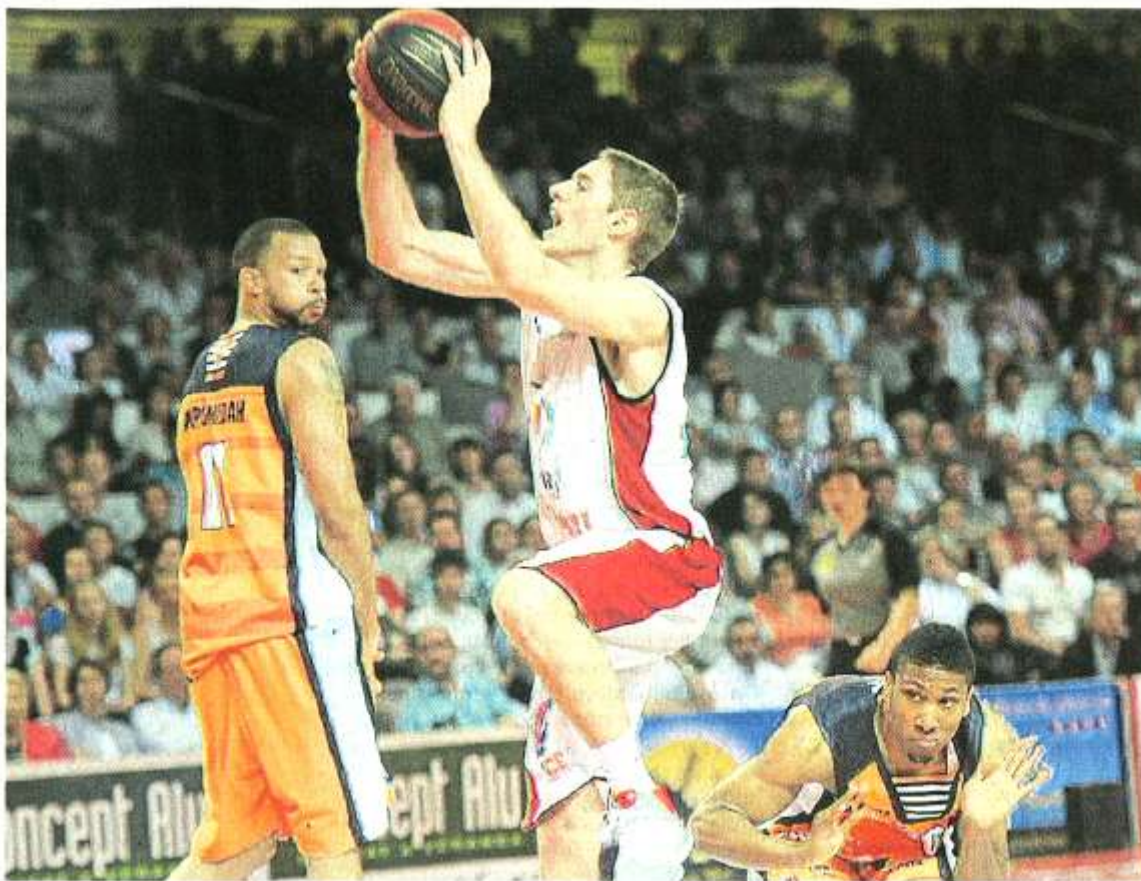
**Cette belle s'annonce donc très ouverte à vos yeux...**

« Certains diront que Gravelines a un léger avantage en jouant à domicile. Mais moi, je considère que c'est du 50-50. Il y a 1-1, balle au centre... »

**Pensez-vous que le vainqueur de cette série ira au bout ?**

« Bien sûr, il y a Chalon qui reste un adversaire de taille. Mais pour moi, dès que j'ai vu le tableau des playoffs, je me suis dit que le vainqueur de ce quart entre le BCM et CB a de grandes chances d'aller au bout. Un peu comme en NBA entre San Antonio et Oklahoma. Donc je pense vraiment que Cholet peut être champion de France. Après je peux bien sûr me tromper... (rires) »

Propos recueillis  
par Emmanuel ESSEUL.



Fabien Causeur était dans un grand soir, samedi. Cyril Akpomedah et Andrew Albicy peuvent en témoigner. Ce soir, il devrait donc être particulièrement ciblé par les Nordistes.

# Gravelines - Cholet



Dounia Issa

Georges Mesnager

Remplaçants :

- 4. Edwards
- 5. Bigote
- 7. Sy
- 8. Johnson
- 9. Loum
- 12. Reynolds
- 14. Issa.

Coach : Christian Monschau



Ce soir, 20 h 30

Sportica



Arbitres :  
MM. Viator, Mateus et Collin.  
(en direct sur Sport +)

-1

C'est l'évaluation d'Andrew Albicy lors du match retour. Sa moins bonne prestation de la saison... Gare à sa réaction.



Randal Falker

Georges Mesnager

Remplaçants :

- 6. Fofana
- 7. Vebobe
- 14. Falker
- 16. Ona Embo
- 22. Christopher

Coach : Erman Kunter

## Les équipes probables



## Une demie en jeu... mais pas seulement

### Une défaite et l'Europe s'envole

Si la Ligue nationale ne sait pas encore de combien de sésames européens disposera la France, il est clair qu'en cas d'élimination ce soir, Cholet-Basket fera une croix sur une épreuve continentale la saison prochaine. Gravelines, pourtant leader incontesté de la saison régulière, pourrait même connaître pareil sort en cas d'échec dans cette belle ! En tout cas, le BCM serait dans l'incertitude. Voilà qui ne fait qu'ajouter un peu plus de pression dans cette lutte pour une demie.

### Une certaine fatigue ?

Cette belle sera le 3<sup>e</sup> match en sept jours. Les organismes seront-ils touchés ? « Je ne pense pas », répond un Erman Kunter qui a davantage fait tourner son effectif samedi. Seul Causeur joua plus de 30 minutes, 68 au total des deux matches. Côté nordiste, Christian Monschau peut s'appuyer sur la profondeur de son effectif. Aucun joueur n'a passé plus d'une heure sur le parquet à l'issue des deux premières levées.

### La clef à l'extérieur ?

Andrew Albicy l'a martelé depuis le début de ce quart-de-finale : le danger offensif n° 1 à Cholet vient de ses



Robert Dozier et CB mettront-ils Cyril Akpomedah dans le vent ?

Réponse ce soir sur les coups de 22 h 15.

extérieurs. Les chiffres lui donnent raison. Samedi, les « petits » de CB ont scoré la bagatelle de 58 points sur 76. Le BCM est-il en mesure de ralentir leur rendement ? Cela dépendra de la capacité d'Albicy (revanchard après son match en dedans samedi) et consorts à retrouver une intensité plus en adéquation avec leur standing de la saison régulière. Autre donnée importante : les Gravelinois ont perdu, depuis le début de ces playoffs, leur efficacité de loin. A l'instar d'un Rudy Jomby auteur de belles séries au printemps et aphone

(0 sur 7 au-delà des 6,75 mètres) lors des deux premières confrontations. Gare à un réveil des pistoleros nordistes !

### Dessous, CB a du répondant

Avec le quatuor Akpomedah - Vaty - Edwards - Issa, les Nordistes disposent d'un secteur intérieur de haut vol. Pour autant, Cholet n'a pas eu à rougir, dominant notamment copieusement le BCM au rebond lors du match retour. « On travaille bien à l'intérieur, apprécie Erman Kunter. Avec Rudy (Gobert) et Robert (Dozier), on a une envergure supérieure à Gravelines. Luca (Vebobe) a une grosse qualité athlétique et une détente importante au rebond. Et Randal (Falker) est omniprésent dans ce secteur. »

### L'avantage du terrain ?

Le BCM pourra bien sûr bénéficier du soutien du chaud public du Sportica. Avantage certain mais qui, si l'indécision plane jusque dans les derniers instants, pourrait se transformer en poids supplémentaire tant l'attente est grande après un championnat aussi rondement mené. CB a donc clairement un coup à jouer dans le Nord. Vivement 20 h 30...

E.E.

# Pourquoi Gravelines a peur

Vainqueur haut la main de la saison régulière, le BCM joue déjà sa peau face à sa bête noire.

**LE CAS NE S'EST PRODUIT** qu'une fois en vingt-quatre ans de play-offs LNB. Et ça ne compte pas vraiment. Le premier de la saison régulière élimine toujours le huitième en quarts de finale sauf en 2005, mais Le Mans avait été éjecté d'entrée par Nancy, futur champion, au prix d'une formule fumeuse : matches aller-retour, nul possible et décompte des points.

En poussant Gravelines au match d'appui ce soir au Sportica, Cholet pourrait donc faire l'événement et transformer la saison régulière de rêve du BCM – trois défaites, aucune à la maison, le meilleur bilan depuis Pau en 2003 – en affreux cauchemar. Comment en est-on arrivés là ?

## CHOLET EST UNE VRAIE BÊTE NOIRE

Depuis que les deux entraîneurs sont en place – 2008 pour Christian Monschau à Gravelines, 2006 pour Erman Künter –, Cholet a toujours gagné un match dans le Nord. Cette année, c'est en Coupe (77-67). Künter et ses troupes restent même sur deux qualifications d'affilée en finale sur le terrain du BCM. Cette fois, ils n'ont pas l'avantage du terrain, mais ils s'en moquent. Conçédée dans les dernières secondes, la défaite au match aller (65-76) n'a pas franchement entamé leur confiance après une série de cinq succès en déplacement en fin de saison régulière. « C'est ouvert, Gravelines a 51 % de chances, nous 49, ce qui est pas mal. D'ailleurs, on aurait pu gagner cette série 2-0 »,

glisse, avec sa malice coutumière, le coach franco-turc.

Dans ses discours, Gravelines tente d'exorciser la question. « C'est ridicule de penser que Cholet est notre bête noire, les équipes et les joueurs n'ont plus rien à voir », proteste sans convaincre Cyril Akpomedah.

## CHERCHER LES LEADERS

Ce qui fut une vraie force en saison régulière ne l'est manifestement plus en play-offs. Où les fortes individualités type Schill, Causeur ou Amara Sy tirent leur équipe derrière eux dans les moments difficiles. À Gravelines, la dilution des responsabilités – huit joueurs entre 7,9 et 11,4 pts sur la saison – se traduit en ce moment par une perte de rendement offensif. Équipe la plus généreuse à trois points de Pro A, le BCM tire à 9 sur 40 en deux matches. Ses artilleurs privilégiés Juby Johnson ou Rudy Jomby sont en panne. Yannick Bokolo et Pape Sy, incertains ce soir (genou), manquent d'impact tandis qu'Andrew Albicy, bon au match aller, est passé à côté au retour. Autre force nordiste : le rebond. Mais sur la série contre Cholet, le différentiel est énorme, presque surréaliste (47 à 84). « On a davantage d'envergure avec Rudy Gobert et Robert Dozier. Et cela montre l'envie de l'équipe », dit Erman Künter. « Il faut retrouver le niveau qui était le nôtre pendant la saison », admet Christian Monschau. Sinon, la désillusion sera totale. – Ar. L. (avec H. L.)



CHOLET, SALLE DE LA MEILLERAIE, SAMEDI. – Le duel est intense entre le Choletais Fabien Causeur (à gauche) et le Gravelinois J.K. Edwards. (Photo Marc Francotte/L'Équipe)